Jean COURDURIÈS & Agnès FINE (dir.), *Homosexualité et parenté*,

Paris, A. Colin, 2014, 230 p.

Chloé Vallée

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/clio/13434>

DOI : 10.4000/clio.13434

ISSN : 1777-5299

Éditeur

Belin

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2016

ISBN : 9782701198538

ISSN : 1252-7017

Référence électronique

Chloé Vallée, « Jean COURDURIÈS & Agnès FINE (dir.), *Homosexualité et parenté*, », *Clio. Femmes, Genre, Histoire* [En ligne], 44 | 2016, mis en ligne le 13 avril 2018, consulté le 07 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/clio/13434> ; DOI : [https://doi.org/ERREUR PDO dans /localdata/www-bin/Core/Core/Db/Db.class.php L.34 : SQLSTATE\[HY000\] \[2006\] MySQL server has gone away](https://doi.org/ERREUR PDO dans /localdata/www-bin/Core/Core/Db/Db.class.php L.34 : SQLSTATE[HY000] [2006] MySQL server has gone away)

Ce document a été généré automatiquement le 7 janvier 2021.

Tous droits réservés

Jean COURDURIÈS & Agnès FINE (dir.), *Homosexualité et parenté*,

Paris, A. Colin, 2014, 230 p.

Chloé Vallée

RÉFÉRENCE

Jean COURDURIÈS & Agnès FINE (dir.), *Homosexualité et parenté*, Paris, A. Colin, 2014, 230 p.

- 1 Les deux dernières décennies ont été marquées dans les pays occidentaux par d'importants changements culturels dans les domaines de la sexualité et de la parenté. En France, les évolutions législatives telles que le vote du pacte civil de solidarité (pacs) en 1999 et l'ouverture du mariage aux individus de même sexe en 2013, ainsi que les polémiques et les mouvements d'opposition qu'elles ont suscités, témoignent des profondes mutations à l'œuvre dans nos systèmes de parenté et nos modes de conjugalité. À travers les contributions de sociologues et d'anthropologues portant sur des enquêtes menées en France mais également en Suisse, en Belgique, en Espagne, au Brésil et aux États-Unis, le présent ouvrage interroge les effets de l'homosexualité sur les relations de parenté et la structure familiale dans les sociétés contemporaines. La variété des travaux qui y sont réunis permet d'identifier des ressemblances et des différences dans le rapport à l'homosexualité et à la parenté selon la nationalité des enquêtés et le milieu social dont ils sont issus. Ces contributions reposent sur des enquêtes empiriques de qualité privilégiant la méthode de l'entretien, et amènent le lecteur à appréhender l'articulation entre homosexualité et parenté à travers le vécu et l'expérience conjugale et familiale de gays et de lesbiennes. La première partie rassemble six contributions qui donnent à voir la manière dont la révélation de l'homosexualité affecte les relations que l'individu entretient avec sa famille, et met en lumière la diversité et le dynamisme de ces « reconfigurations relationnelles ». Quant aux quatre contributions réunies dans la seconde partie, elles apportent à la question de l'homoparentalité un éclairage inédit en se penchant sur l'expérience et le

positionnement des parents statutaires et non-statutaires ainsi que des membres de leur famille vis-à-vis de l'enfant.

- 2 La première partie s'ouvre sur une enquête de Jérôme Courduriès, menée en milieu associatif auprès de jeunes en situation de rupture familiale à la suite du dévoilement de leur homosexualité. Ces individus dont le *coming-out* a provoqué un rejet familial profond et souvent violent sont majoritairement issus de milieux populaires, et il semble qu'il y ait une corrélation entre le milieu social d'origine des gays et lesbiennes et l'acceptation familiale de leur homosexualité. C'est ce que tend à montrer la contribution de Céline Costechareire qui, à partir d'une enquête menée auprès de lesbiennes issues de divers milieux sociaux, met en lumière une concordance entre milieu social favorisé et/ou niveau d'instruction élevé et faible propension au stigmate chez les femmes interrogées. Ce lien entre milieu social défavorisé et rejet de l'homosexualité est cependant nuancé dans trois des contributions de cette première partie. José Ignacio Pichardo Galán a ainsi mené l'enquête en Espagne et a montré que, dans ce pays qui traverse aujourd'hui une grave crise économique et où la « famille de sang » est considérée comme le pilier de la solidarité, la précarité financière amène les homosexuels et leur famille à maintenir des liens étroits et indispensables. De même au Brésil, l'étude de Claudia Regina Nicheing et Miriam Pillar Grossi sur la notion de famille chez les couples homosexuels souligne l'importance du maintien des liens familiaux chez les Brésiliens. Flávio Luiz Tarnovski centre quant à lui son analyse sur la figure de l'oncle homosexuel au Brésil et révèle l'importance du rôle que ce dernier est amené à jouer au sein de sa famille en raison de la disponibilité que lui confère son statut de célibataire sans enfant. Les pratiques de circulation d'enfants sont relativement courantes au Brésil et la contribution de Tarnovski nous donne ainsi un aperçu de la diversité des modalités d'accès à la parenté des personnes homosexuelles.
- 3 Au-delà d'une volonté de reconnaissance et d'acceptation de leur homosexualité, c'est aussi une recherche d'intégration du couple homosexuel au sein de la famille qui ressort régulièrement du discours des individus interrogés par les différents contributeurs. Le pacs, et c'est l'objet de la contribution de Wilfried Rault, peut être utilisé par les couples comme un moyen d'obtenir une certaine acceptation familiale de leur homosexualité et une reconnaissance du couple au sein de la parenté. Ce pacte civil de solidarité peut être conçu comme un moyen de « normaliser » le couple homosexuel, mais Ellen Lewin nous rappelle que le meilleur moyen pour les conjoints de s'affirmer comme des adultes et des citoyens « responsables » et d'être reconnus comme formant une « vraie » famille est de devenir parents. Or l'arrivée d'un enfant dans un couple, qu'il soit ou non homosexuel, n'affecte pas seulement les nouveaux parents, c'est un événement qui inscrit l'enfant dans le réseau plus vaste de la parenté et amène chacun de ses membres à se positionner par rapport à lui. C'est sur l'analyse de ce positionnement familial, et en particulier grand-parental, dans les situations d'homoparentalité que portent les contributions de Martine Gross et de Cathy Herbrand. Bien que l'une ait travaillé en France auprès de couples gays ayant eu recours à la gestation pour autrui et l'autre en Belgique auprès de gays et de lesbiennes ayant opté pour la coparentalité, leurs analyses se rejoignent et montrent l'importance des liens de consanguinité pour que l'enfant soit pleinement intégré dans la famille et que les grands-parents se sentent véritablement grands-parents. L'enquête de Cathy Herbrand dévoile ainsi les stratégies employées par les couples homosexuels pour faire du conjoint non-géniteur un père à part entière, en prenant par exemple le parti de ne

pas révéler à leur famille l'identité du père ayant transmis ses gènes, ou encore en choisissant une gestatrice dans la parenté du père non statutaire de façon à inscrire l'enfant dans les deux lignées. Bien que le désir d'enfant et l'investissement matériel, éducatif et affectif vis-à-vis de lui soient des éléments importants pour la création du sentiment de paternité ou de maternité, l'existence de liens biologique entre le parent et l'enfant pèse lourd, en particulier dans la reconnaissance sociale du statut parental et grand-parental, et dans l'intégration de l'enfant au sein de la famille. La légitimité du « parent non statutaire » apparaît donc comme particulièrement fragile : difficilement reconnu par la famille, son rôle parental est de surcroît inexistant au niveau juridique. C'est cette problématique qu'explore, sur le terrain suisse, la contribution de Claire Ansermet, Yazid Ben Hounet, Pascal-Eric Gaberel et Marianne Modak.

- 4 Parcourant sous des angles divers la question des reconfigurations familiales consécutives au *coming-out* des sujets homosexuels et à leur entrée en parentalité, les contributions réunies ici livrent des éléments de réflexion précieux pour comprendre l'articulation entre homosexualité et parenté. Cet ouvrage collectif propose une analyse des mutations contemporaines de la parenté à travers le cas des familles homoparentales, mais comme le rappellent Agnès Fine et Jérôme Courduriès, ces transformations ne concernent pas seulement ces familles et sont également à l'œuvre dans les situations de plus en plus fréquentes de familles recomposées. Alors que le modèle parental de la famille nucléaire hétérosexuelle est encore très fort tant sur le plan socio-culturel que juridique, les cas de pluriparentalité se multiplient et on ne peut qu'appeler de nos vœux de nouvelles recherches mettant en perspective ces différentes formes de pluriparentalité, qu'elles soient ou non homosexuelles. Enfin, on regrettera peut-être l'absence de pluridisciplinarité et d'approche historique, mais il s'agit d'un parti pris qui n'enlève rien à la richesse et à la qualité de cet ouvrage.

AUTEURS

CHLOÉ VALLÉE

Aix-Marseille Université (IDEMEC)